

ARMENTIÈRES

Les « Osez-moi » à la Bourse du travail : excellent travail (théâtral) !

Samedi, la grande salle de la Bourse du travail, place Jules-Guedes, a servi de lieu théâtral pour des entretiens d'embauche un peu particuliers, les « Osez-moi », mis en scène par les Fous à réaction. Les acteurs étaient des personnes de l'école des consommateurs, des stagiaires d'un atelier théâtre et des élèves de l'école du cirque de Lomme.

PAR CATHERINE QUÉTELARD
armentieres@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Imaginez la grande salle de la Bourse du travail, avec ses chaises en plastique orange années 70 auxquelles se sont ajoutées des chaises en métal, mises au rebut par la mairie de Lomme. Les tables ont disparu. Les syndicalistes aussi. Les chaises sont disposées par trois – deux spectateurs pour un acteur – tout autour de la salle. Au milieu, un grand espace vide. Sur l'estrade, William Schotte au violoncelle et Olivier Menu qui a mené les stages de préparation avec Vincent Dhelin, de la Compagnie des Fous à réaction.

Face à face

Un groupe de 26 acteurs, vêtus de noir (« le deuil du travail », glisse Olivier Menu, après coup) entre. Ils sont étonnés. De nous voir ? De voir ou revoir ces lieux ? « On est censés arriver dans une usine vidée de tout », décède Marie, à l'issue du spectacle. Ils nous découvrent, une cinquantaine de spectateurs, assis deux par deux ou seul, et tentent un entretien d'embauche : deux minutes trente pour nous convaincre qu'on doit les employer. Résultat : une heure de bonheur théâtral et humain. Difficile, ce face-à-face ? Au début, un peu, tant du côté de l'acteur que du spectateur qui se doit d'être présent, attentif, voire empathique quand certains racontent une vie « dure, dure » de la-bour à l'usine, avec les enfants et les fins de mois difficiles ou une petite pension, à 75 ans. On se laisse emporter dans ces récits qu'on devine vaguement autobiographiques où les silences en disent aussi long que les mots, où le regard évite de croiser le vôtre. Le visage se fait paysage ; jamais au théâtre



Émilien, élève de l'école du cirque de Lomme, se sert de la chaise pour montrer tous ses talents.

REPÈRES

Osez-moi ► L'idée de cette forme originale est venue avec la pièce « Ohne » de Dominique Wittorski, un auteur belge que les Fous à réaction présentent au théâtre du Nord, du 6 au 14 juin, en partenariat avec Culture commune. « La pièce parle de "sans" (ohne, en allemand), le héros est un immigré à la recherche d'emploi », explique Olivier Menu. Ces « Osez-moi ! » ne seront pas intégrés au spectacle du théâtre du Nord mais pourront se produire ailleurs. À Armentières, les stages ont été menés en partenariat avec la ville et c'était gratuit, comme la représentation.

on ne voit de si près les acteurs et ceux-ci, là, ne sont pas maquillés. Mais l'imagination opère ici aussi. Louise-Marie improvise magistralement. Elle avouera après coup avoir raconté une histoire différente à chacun (neuf spectateurs différents !). Lydie joue l'entretien où c'est elle qui pose les conditions d'embauche, les soumettant aux horaires de son fils à qui elle téléphone de son portable. Élise postule à l'Élysée ! : « Un job pour cinq ans. » Catherine veut redécouvrir l'endroit pour le transformer en salle de danse et termine en vous entraînant dans quelques pas de tango. Isabelle, championne de l'humour noir, se fait fort de s'occuper de vous « de votre naissance à votre mort, et même après » ! Nina,

la circassienne, vous raconte l'histoire d'une petite bête qui monte qui monte, tandis que son camarade Émilien se sert de la chaise pour tout sauf pour s'asseoir ! Ces entretiens individuels sont ponctués de rassemblements au centre, de notes de musique, des mots de Joël Pommerat, un extrait des *Marchands*, dit par Olivier Menu. Un genre de haka a lieu : deux groupes marchent l'un contre l'autre pour évoquer la compétition du travail. Ils quittent la scène sur un *Bella Ciao* murmuré, accompagné au violoncelle. Les acteurs s'apprennent à une seconde représentation, avec d'autres spectateurs. Les spectateurs repartent avec ces histoires courtes si diverses. Un excellent travail sur le travail ! ■